

Français, étrangers ! Même études, même droits !

Plusieurs dizaines d'étudiants poursuivant leurs études à Paris X Nanterre sont sans-papiers et risquent à tout instant d'être arrêtés et expulsés. Ce sont des étudiants entrés régulièrement en France, qui ont les diplômes nécessaires pour étudier mais qui connaissent une situation de grave précarité.

Étudiants étrangers : le parcours du combattant

A chaque étape de leur parcours, les étudiants étrangers rencontrent des obstacles. Pour s'inscrire, on leur impose des démarches discriminatoires (comme la Demande d'Admission Préalable pour les première et deuxième années). On contrôle même souvent leurs papiers au moment de l'inscription : pour avoir une carte d'étudiant, on leur demande alors une carte de séjour, mais c'est illégal et pour obtenir une carte de séjour, la préfecture leur demande une carte d'étudiant ! Pour l'étudiant étranger, pas question de redoubler ou de se réorienter : la préfecture risquerait de ne pas renouveler son titre de séjour étudiant.

Les embûches pour travailler sont multiples : nécessité d'obtenir une autorisation Provisoire de Travail, temps de travail limité à 18h... sans parler du travail au noir imposé aux sans-papiers.

Les discriminations au logement sont également courantes, comme le montrent les expulsions qui ont eu lieu en Août dernier à la Cité Universitaire de Nanterre : 8 expulsés sur 10 étaient des étrangers et un de ces étudiants a été enfermé en Centre de rétention.

Pour l'égalité des droits

Si nous ne réagissons pas, la sélection et le racisme vont se renforcer : Sarkozy est en train de généraliser les Centres pour les Études en France (CEF), véritables instruments de sélection des étudiants en fonction de leur filière et de leurs moyens financiers et ce

dès leur pays d'origine. Pour faire cesser cette injustice, nous devons obtenir le retrait de toutes les lois, décrets et circulaires racistes. Le droit à l'éducation pour tous implique l'égalité des droits entre Français et Étrangers à l'université.

Construire la solidarité ici et maintenant

Nous devons tous construire un réseau de solidarité concrète pour les étudiants étrangers, notamment les sans papiers : il faut être capables de réagir pour empêcher les expulsions, pour soutenir ces étudiants dans leurs démarches. Tous les étudiants sans papiers doivent être régularisés !

La présidence de l'université doit clairement prendre position sur cette question : ces étudiants qui sont tous les jours à nos côtés à l'université ne doivent pas rester dans une telle situation.

Les contrôles d'identité à la gare de Nanterre Université, les rondes de police sur le campus (contrat local de sécurité) et plus généralement la politique sécuritaire, tout cela doit cesser : ce dont ont besoin les étudiants étrangers comme les autres, c'est d'abord et avant tout de bonnes conditions d'études et de vie.

Le Réseau Université Sans Frontière s'est constitué à la suite du Réseau Education Sans Frontière (RESF) en juin dernier. Un réseau local vient de naître. Si vous voulez vous impliquer, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Nous voulons :

- Régularisation de tous les sans papiers, à commencer par les étudiants!
- Une carte d'étudiant = une carte de séjour!
- Retrait de toutes les lois, décrets et circulaires racistes (CESEDA...).
- Arrêt du contrôle pédagogique des préfectures sur le cursus des étudiants étrangers.
- Suppression de la Demande d'Admission Préalable.
- Suppression des Centres pour les Etudes en France.
- Arrêt des contrôles d'identité au faciès à la gare et à la fac (rétablissement de la franchise universitaire).

**Réunion publique
JEUDI 19 OCTOBRE
à 12h, à Nanterre**

**Réseau Universités Sans Frontières
Paris X Nanterre**

Soutenu par : CGT, Collectif pour une vraie alternative au libéralisme, Collectif pour une UNEF Unie et Démocratique, JCR, LCR, SNASUB, SUD-Étudiants, UNEF...

